

Grammaire : La phrase complexe — coordination et subordination

Français · 5ème
Contrôle n°1 · 55 min ·
sur 20

Exercice 1 — Compter les propositions

4 pts 10 min

Dénombrer et identifier les propositions d'une phrase

Réponds à chaque question.

LA RÈGLE DU COURS

Le comptage se fait sur les verbes conjugués, et sur eux seuls : un infinitif ou un participe ne forme pas de proposition. Pour séparer principale et subordonnée, on retire la proposition et l'on regarde si ce qui reste tient debout.

1. Combien une phrase contient-elle de propositions ? (1 pt)

Autant que de verbes conjugués.

→ C'est le seul comptage fiable, et il se fait avant toute interprétation.

2. « Fatigué, il décida de rentrer et s'endormit aussitôt. » Combien de propositions ? (1 pt)

Deux : *décida* et *s'endormit*.

→ *Fatigué* est un participe et *rentrer* un infinitif : ni l'un ni l'autre ne compte.

3. Quel test distingue une principale d'une subordonnée ? (1 pt)

Retirer la proposition et voir si ce qui reste tient debout.

→ La principale se suffit à elle-même ; l'autre a besoin de ce dont elle dépend.

4. « Comme il pleuvait » est-elle une phrase ? (1 pt)

Non : il lui manque ce dont elle dépend.

→ C'est une subordonnée, et une subordonnée seule n'est pas une phrase.

Exercice 2 — Les subordonnées relatives

5 pts 13 min

Employer le pronom relatif qui convient

Complète par le pronom relatif qui convient, et justifie par la phrase simple.

LA RÈGLE DU COURS

Une relative complète un nom, comme le ferait un adjectif, et le pronom qui l'introduit remplace ce nom. Pour choisir entre les pronoms, on reconstruit la phrase simple : la préposition qu'appelle le verbe décide.

1. « Le livre _____ tu m'as prêté est passionnant. » (1 pt)

que — tu m'as prêté ce livre

→ Le verbe n'appelle aucune préposition : le pronom occupe la fonction de COD.

2. « Le livre _____ je te parle est passionnant. » (1 pt)

dont — je te parle de ce livre

→ Le verbe appelle la préposition *de* : c'est ce qui impose ce pronom-là.

3. « La maison _____ nous avons grandi a été vendue. » (1 pt)

où — nous avons grandi dans cette maison

→ Le pronom reprend un complément de lieu.

4. « L'homme _____ marche vite est mon voisin. » (1 pt)

qui — cet homme marche vite

→ Le pronom occupe la fonction de sujet du verbe de la relative.

5. Qu'appelle-t-on l'antécédent d'un pronom relatif ? (1 pt)

Le nom placé juste avant, que le pronom remplace.

→ Sans antécédent, il n'y a pas de relative : le pronom n'aurait rien à reprendre.

Exercice 3 — Les subordonnées conjonctives

4 pts 11 min

Choisir le mode d'une subordonnée complétive

Conjugué le verbe entre parenthèses, puis nomme le mode employé.

LA RÈGLE DU COURS

Une conjonctive complétive complète un verbe, et le mode qu'elle emploie ne se choisit pas au hasard : un seul mot de la phrase en décide, et il se trouve avant elle. La certitude appelle un mode, la volonté, le doute et le sentiment en appellent un autre.

1. « Je sais que tu (avoir) raison. » (1 pt)

tu as — indicatif

→ *Savoir* présente le fait comme certain, ce qui appelle l'indicatif.

2. « Je veux que tu (venir). » (1 pt)

tu viennes — subjonctif

→ *Vouloir* exprime la volonté : le fait n'est pas encore réel.

3. « Je doute qu'il (être) prêt. » (1 pt)

il soit — subjonctif

→ *Douter* met le fait en question, et le mode suit le doute.

4. De quoi dépend le mode d'une complétive ? (1 pt)

Du verbe qui l'introduit

→ Certitude d'un côté, volonté, doute et sentiment de l'autre : deux modes, deux familles.

Exercice 4 — Analyser une phrase complexe

4 pts 11 min

Mener l'analyse syntaxique d'une phrase complexe

Analyse : « Quand la nuit tomba, le voyageur comprit que la route qu'il avait prise ne menait nulle part. »

LA RÈGLE DU COURS

Quatre gestes, dans cet ordre : souligner les verbes conjugués, encadrer les subordonnants, délimiter les propositions par des crochets, nommer chaque subordonnée. Les propositions peuvent s'emboîter, et un crochet mal placé fausse tout ce qui suit.

1. Relève les verbes conjugués et donne le nombre de propositions. (1 pt)

tomba, comprit, avait prise, menait — quatre propositions

→ Le comptage porte sur les verbes conjugués, et il précède toute analyse.

2. Relève les mots subordonnants. (1 pt)

quand, que, qu'

→ *Comprit* n'a aucun subordonnant devant lui : c'est le verbe de la principale.

3. Comment nomme-t-on la proposition « quand la nuit tomba » ? (1 pt)

Une subordonnée conjonctive circonstancielle de temps

→ On la nomme par son subordonnant et sa fonction, jamais par son sens.

4. Dans quelle proposition la relative « qu'il avait prise » est-elle emboîtée ? (1 pt)

Dans la complétive « que la route... ne menait nulle part ».

→ Une subordonnée peut en contenir une autre, et le découpage doit le montrer.

Repérer une faute de construction et la corriger

Chaque phrase contient une erreur. Écris la phrase juste.

LA RÈGLE DU COURS

Trois fautes reviennent sans cesse. Le pronom relatif choisi sans reconstruire la phrase simple. Le *que* conjonction pris pour un pronom relatif. Et le mode choisi sans regarder le verbe introducteur.

1. « Le film que je t'ai parlé sort demain. » (1 pt)

Le film dont je t'ai parlé sort demain.→ On parle *de* quelque chose : la préposition impose l'autre pronom.

2. « Dans je crois que tu as raison, que est un pronom relatif. » (1 pt)

C'est une conjonction : il ne remplace rien et n'a aucune fonction.→ Le test du remplacement par *lequel* ne fonctionne pas, ce qui tranche.

3. « Je regrette que tu ne peux pas venir. » (1 pt)

Je regrette que tu ne puisses pas venir.→ *Regretter* exprime un sentiment, et le sentiment appelle le subjonctif.

Barème — ce que le correcteur regarde

Les lignes chiffrées couvrent les 5 exercices et totalisent 20 points.

EXERCICE	ATTENDU	POINTS	POINT PERDU SI
Ex.1	Les propositions comptées sur les verbes conjugués	4 points — 1 par question	Un infinitif ou un participe compté comme un verbe conjugué.
Ex.2	Le pronom relatif choisi par reconstruction	5 points — 1 par question	<i>que</i> employé là où le verbe appelle la préposition <i>de</i> .
Ex.3	Le mode justifié par le verbe introducteur	4 points — 1 par question	L'indicatif après un verbe de volonté ou de doute.
Ex.4	L'analyse menée dans l'ordre des quatre gestes	4 points — 1 par question	Une subordonnée nommée par son sens au lieu de son subordonnant et de sa fonction.
Ex.5	L'erreur repérée, et la phrase juste écrite	3 points — 1 par ligne	La faute signalée sans que la phrase correcte soit donnée.

ET MAINTENANT ?

16 à 20

L'analyse est sûre. Entraîne-toi maintenant sur des phrases où les subordonnées s'emboîtent : c'est là que les crochets se placent mal, et une analyse fausse en découle.

10 à 15

Refais l'exercice 2 : reconstruire la phrase simple règle le choix entre *que* et *dont* à tous les coups.

moins de 10

Reprends la fiche de cours et commence par le comptage : autant de verbes conjugués, autant de propositions. Rien ne se nomme avant ce comptage.